ARCHIDIOCÈSE CATHOLIQUE ROMAIN DE REGINA
BUREAU DE L'ARCHEVÊQUE

445 Broad Street N., Regina, SK, CANADA S4R 2X8
Tél. : (306) 352-1651 Télécopieur : (306) 352-6313 Courriel :
bishopoffice@archregina.sk.ca

Message de Pâques 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ de l'archidiocèse de Regina, et à toutes les personnes qui lisent ou regardent ce petit message pascal,

mes salutations chaleureuses dans le Seigneur ressuscité.

Au moment où j'écris ces lignes, nous nous préparons aux grandes célébrations du Triduum, qui débute avec le Jeudi saint, alors que la tempête de neige fait rage devant les fenêtres de mon bureau. Dans certains endroits des Prairies, on dit que ce pourrait être la pire tempête de neige depuis des décennies. Au moment où vous regarderez ou lirez ces lignes, vous le saurez ! Quoi qu'il en soit, une grande tempête semble être une métaphore appropriée pour ce que nous avons vécu ces dernières semaines, ces derniers mois, voire ces dernières années. À cause d'une vie déchirée par la guerre, ou de l'expérience et de l'héritage de la maltraitance, ou des effets d'une pandémie qui ne disparaît pas, ou d'autres combats, internes ou externes, beaucoup - comme nous - se sentent pris dans une violente tempête, dans le monde ou en eux-mêmes.

En tant que communauté de foi, nous avons été invités, pendant le Carême, à accompagner Jésus au cours d'événements tumultueux qui ont abouti à son procès, sa Passion et sa mort. Si nous traversons ces événements sans en ressentir la dureté, parce que nous nous concentrons sur l'inévitable « fin heureuse » de la résurrection, nous passons à côté d'une partie du sens que le Seigneur veut partager avec nous. Malgré les prophéties, la résurrection s'est produite là où on ne l'attendait pas, dans un lieu d'obscurité et de désespoir total. La croix était l'œil de la tempête, et le tombeau où Jésus a été enterré n'était pas tant un lieu de repos tranquille qu'un lieu de ruines laissées par la tempête sur son passage.

Lorsque nous nous trouvons dans des lieux de profond découragement, de dépression ou de dévastation, au milieu des décombres de notre monde, de notre société ou de nos vies, eh bien, nous nous trouvons là où Jésus se tenait. Seul Dieu peut faire naître la vie d'un tel désastre, seul celui qui est l'auteur de notre être peut finalement apporter la guérison, la transformation et la plénitude. Et en nous souvenant de l'événement de la résurrection, dans nos célébrations de Pâques, cela vient nous rappeler et nous assurer que c'est précisément ce que Dieu désire faire. Le Christ est ressuscité ! Et cela se traduit dans notre expérience de la manière suivante : Dieu fait pour nous ce que seul Dieu peut faire - il nous permet de respirer à nouveau, il nous permet de connaître et d'expérimenter à nouveau la joie, il permet qu'une profonde espérance soit plantée en nous. Nous ne sommes pas seuls dans cette vie. Notre vie n'est pas sans but. Et nous, ainsi que toute la création, sommes en fin de compte entre les mains de celui qui est infiniment bon, miséricordieux, juste, indulgent, tendre et accueillant.

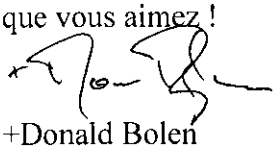
Voir nos vies et notre monde avec des yeux pascals ne fait pas disparaître la douleur ou le sentiment d'accablement, la tristesse ou la frustration de la vie. Mais cela nous permet de nous souvenir, de nous souvenir... Il existe un moyen de se sortir de ce pétrin. Dieu connaît cette issue.

Et nous sommes invités à oser croire que le Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts marchera aussi avec nous dans nos moments de plus grande difficulté, et quand tout semble perdu.

Vous avez probablement déjà entendu le dicton : « la vieillesse n'est pas pour les mauviettes ». Je pense que ce dicton pourrait être élargi un peu. L'enfance n'a rien de facile, ni l'adolescence, ni les défis de l'âge adulte, de la parentalité, du travail et de la vie communautaire dans une société marquée par une profonde rupture. Ce n'est facile à aucun âge. Lorsque Dieu a créé la vie humaine, il l'a fait de manière à nous attirer dans son cœur, et la vie, la mort et la résurrection de Jésus nous en disent long sur le cœur de Dieu. Il y a des expériences dans la vie qui sont remplies de bénédiction et d'émerveillement, d'une vie nouvelle, d'une joie à couper le souffle. Des expériences, pourrait-on dire, qui nous donnent un aperçu de la résurrection. Il y a aussi des expériences qui sont dures - voire, pourrions-nous dire, « crucifiantes ». Le pire, c'est que nous nous les faisons subir les uns aux autres. Et nous nous présentons devant Dieu avec des mains qui ne sont pas seulement dans le besoin mais aussi avec des mains souillées, dans le besoin d'une miséricorde aussi vaste et large que celle révélée par la résurrection de Jésus d'entre les morts. Il y a une dimension pascale dans tout ce qui compose la vie, et Dieu est à l'œuvre au milieu d'elle, nous transformant, nous invitant à devenir des disciples toujours plus engagés et à embrasser toujours plus profondément la manière dont Dieu aime et transforme le monde en vie divine.

Le Seigneur plante une autre parole dans nos cœurs en ce temps pascal, et la voici: le Seigneur crucifié et ressuscité nous demande d'apprendre, jour après jour, à marcher les uns avec les autres ; en particulier, à accompagner les autres lorsqu'ils sont dans un grand besoin, qu'ils luttent, qu'ils se sentent perdus ou accablés. Dans la foi, nous croyons qu'il est vrai que nous ne sommes pas seuls. Mais nous avons besoin de la présence des autres pour grandir, pour croire, pour faire confiance. Dieu veut travailler à travers nous, exprimer sa solidarité avec les autres, faire preuve de compassion, à travers nous. Ainsi, alors que nous célébrons la joie de la résurrection, réjouissons-nous au plus profond de notre être que Dieu soit pour nous et avec nous dans cette vie, et trouvons des moyens d'incarner la présence vivifiante de Dieu auprès des autres dans le tumulte de nos journées.

Le Christ est ressuscité ! Joyeuses Pâques à chacun d'entre vous, ainsi qu'à toutes les personnes que vous aimez !



+Donald Bolen
Archevêque de Regina